

10-2003

PHILIPPINES 2009

Rapport d'expédition



*Cette publication et les activités qu'elle
retrace n'auraient pu avoir lieu sans le
soutien de nos partenaires :*



Qu'ils en soient, ici remerciés !

Expédition PHILIPPINES 2009

Remerciements à :

- La Fédération Française de Spéléologie pour son parrainage
- Le CDS 83 et le Comité régional de spéléologie de la Côte d'Azur pour leur soutien financier.
- Jean-Pierre Lucot pour la mise au propre des topographies.
- Les populations de Bagacay et Cabang pour leur accueil.
- Thierry Vialatte pour les éclairages Brontoled.

Toute l'expé en une seule page...

L'île de SAMAR a, une fois de plus, été choisie pour le millésime 2009 du « Petit-camp-spéléo-sous-les-tropiques-cons » bisannuel organisé par l'Aven Club Valettois.

Notre équipe est constituée de Laurent JOVET, Catherine CAULLIER et Marcel PAUL, votre serviteur et renforcée par notre camarade philippin Joni BONIFACIO.

L'expédition s'est déroulée du 13 mars au 20 avril 2009.

Partis sans objectif très précis, nous avons toutes latitudes pour improviser et faire de chaque opportunité une aventure.

Dans un premier temps, Joni nous propose de faire une visite au secteur de JABONG où il a déjà exploré plusieurs belles cavités avec les spéléos transalpins. Près du barrio de BAWANG, nous descendons un P20 qui donne accès à une courte galerie encadrée par des siphons impénétrables. A quelques centaines de mètres de là s'ouvre un porche qui surplombe une salle. L'amont ressort rapidement mais l'aval s'enfonce par une suite de petits puits entrecoupée de courts méandres. Nous topographions environ 150m de conduits jusqu'à - 35m et explorons jusqu'à environ -60m de profondeur. Arrêt sur étroiture ventilée. A suivre...

Joni nous entraîne ensuite vers CALBIGA où il nous assure connaître une perte qui n'a jamais été explorée. Puisque nous y sommes nous en profitons pour aller faire une ballade dans LANGUN-GOBINGO, grotte exceptionnelle par ses dimensions et son concrétionnement. C'est le haut lieu local du tourisme spéléo. Nous enchainons avec l'exploration et la topographie (environ 600m) de la perte de PANAYORAN. Dans une galerie secondaire nous stoppons nos relevés sur la découverte d'un fil topo bien lové et accroché sur un béquet caractéristique. Sur le chemin du retour nous passons sans y descendre près d'un puits sur une hauteur proche de l'entrée de la perte.

Nous avons ensuite envisagés plusieurs scénarii. Le plus tentant nous menait au Sud de BAGACAY, commune de HINABANGAN près du barrio de CABANG. Après les formalités d'usage auprès de la police et de l'armée, nous atteignons CABANG, escortés d'une conseillère municipale, Marina, qui nous accompagnera dans l'exploration de LASUNA. C'est une vaste cavité fossile qui déroule presque 2 km de conduits richement concrétionnés. Joni nous abandonne pour rejoindre une autre expédition franco-italienne. Nous installons un camp avancé à une journée de marche de Cabang, restons bloqués sous les bâches pendant 2 jours et 2 nuits de déluge pour finalement explorer 400m dans une petite résurgence et un puits de 25m. Sur le chemin du retour, nos guides nous signalent plusieurs autres cavités pour la prochaine expédition...

Rendez-vous en 2011 !

M@rcel, K@tee et Lolo

Journal de Bord



1 : Joni Bonifacio - 2 : Laurent Jovet
3 : Gilly - 4: Geraldo - 5 : Remy
6 : Marina - 7 : Catherine Caullier - 8 : Marcel Paul

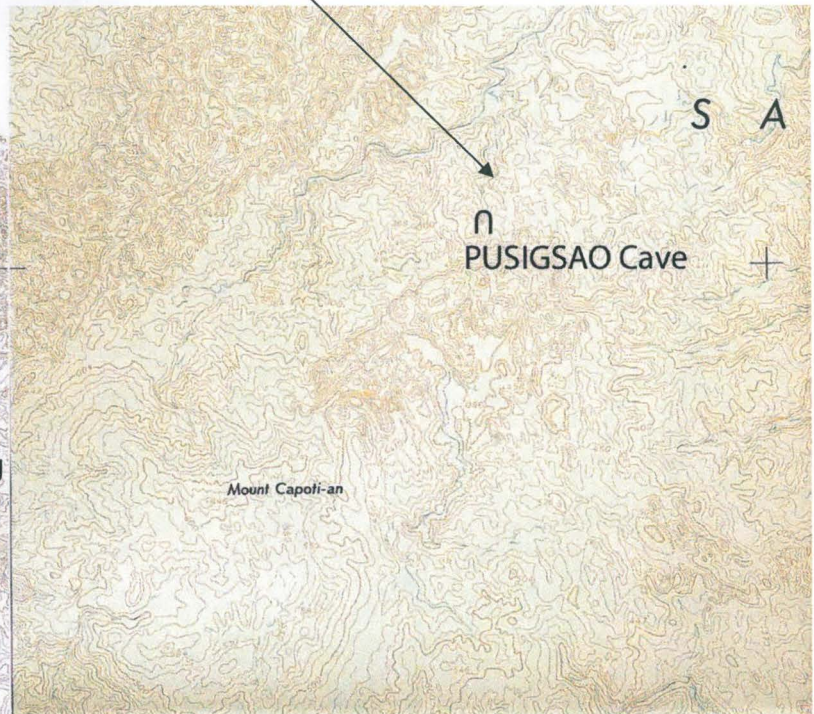
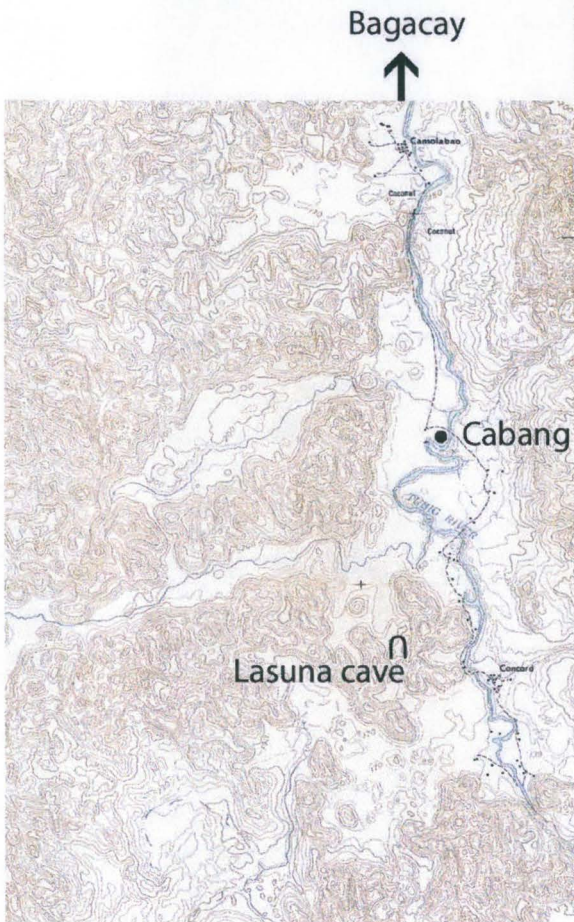
15 Mars - 15 Avril 2009



Localisation :

3eme planète du système solaire

Hémisphère Nord
Archipel des Philippines
Ile de SAMAR



15 mars 2009 : 1h30.

Tout le matos est étalé. Cathy a conditionné la pharmacie dans un bidon de 6 litres. Il est temps d'aller fermer les yeux pour quelques heures.

9h00 : Les sacs sont bouclés, la maison fermée. En route pour Manille !

Nous récupérons Lolo et Émilie dans leur jolie petite maison dans la prairie, laissons nos clés au papa de Cathy et prenons la route pour NICE. Après un dernier repas partagé au resto de l'aéroport, nous laissons Émilie. La gourde KATADYN de Cathy a du mal à passer les contrôles à l'embarquement et nous devons négocier.

-Elle est toute neuve. Je l'ai payée 51 Euro ! Rage-t-elle.

Une démonstration est nécessaire pour convaincre le

cerbère. Cathy va remplir la gourde aux toilettes. A la première pression, rien ne se passe. A la seconde, un jus noir éclabousse le pupitre. Le filtre à charbon crache sa poussière. Les contrôleurs sont dépassés. Cathy reballe la gourde et nous pouvons passer la douane pour embarquer (les derniers) dans l'avion pour DUBAÏ.

Cinq heures plus tard, nous déambulons dans l'immense hall de l'aéroport saoudien. Ici, il semble n'y avoir ni jours, ni nuits. Les horloges rythment seulement les arrivées et les départs des avions. L'activité marchande ne s'arrête jamais. La foule en transit marche, mange, dort, achète. Une autre foule encore plus anonyme sourit, surveille, nettoie, oriente, vaque à mille tâches obscures et nécessaires au fonctionnement de cette fourmière humaine. Le vol EKS22 nous emporte dans la

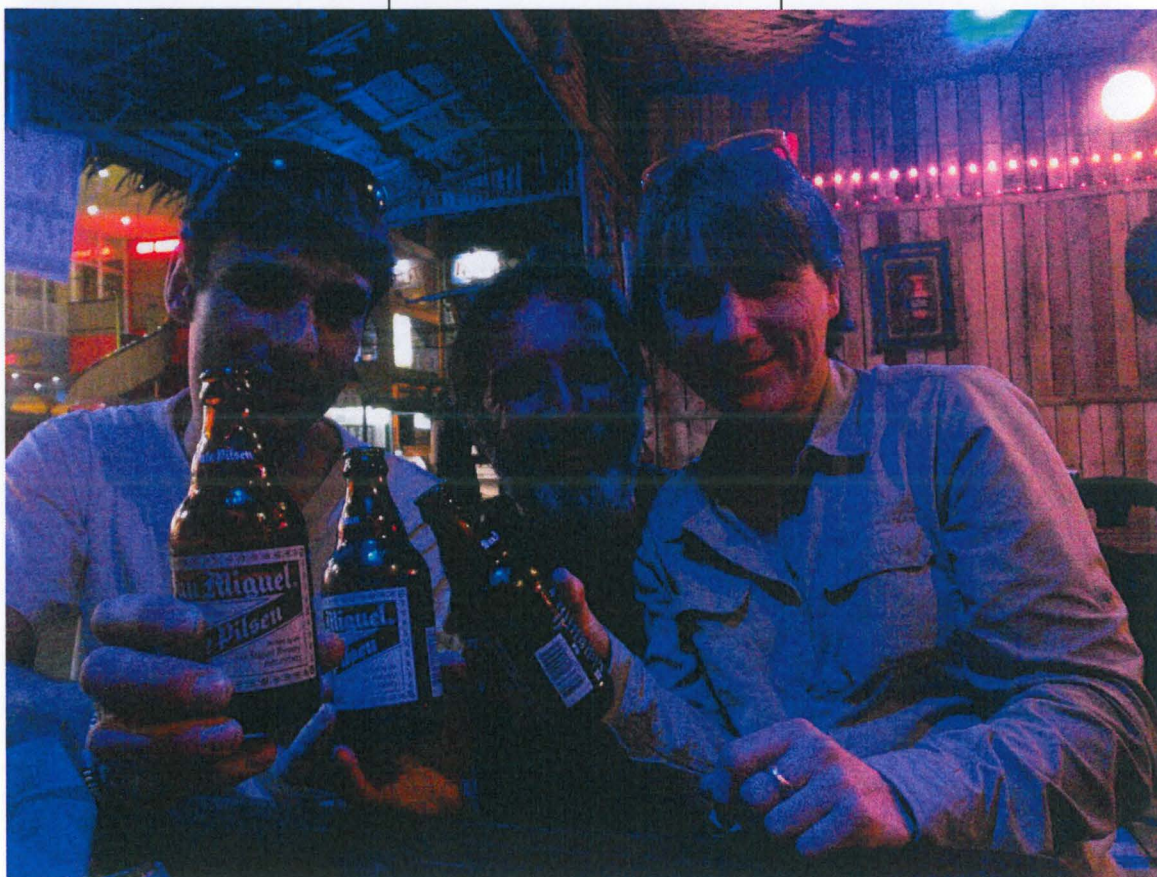
nuit jusqu'à Manille où nous atterrissons le lendemain à 15h00. La chaleur nous accueille à la sortie de l'aéroport. Un taxi nous dépose devant le MALATE PENSIONNE. A peine les sacs posés nous ressortons pour nous hydrater. Il faudra au moins six «San Miguel beer pour rétablir l'équilibre hydrique dans nos métabolismes.

Première nuit aux Philippines de Ch'val !

17 mars 2009 .:

On a bien fait de vérifier les horaires de notre vol pour Tacloban. Je croyais que c'était midi mais en fait c'était 9h00 du matin. Donc levés à 6h00, Taxi dans la foulée et P'tit Dèj à l'aéroport.

Vol sans problème jusqu'à TACLOBAN., où l'on retrouve notre hôtel habituel le TACLOBAN PLAZZA.(30PP



pour le jeepney et 720PP la chambre air-con). Nous faisons quelques courses dont un bolo (coupe-coupe) pour 450PP avant d'aller nous restaurer chez « OCHO sea food restaurant » que nous a vivement conseillé notre ami JONI qui nous a rejoint au moment où nous retournions à l'hôtel. Nous buvons ensemble une dernière bière avant de nous donner rendez-vous pour le petit déjeuner le lendemain à 8h00.

18 Mars 2009.

Un jeepney nous emporte jusqu'au terminal des bus et nous embarquons pour CATBALOGAN. (80PP) où nous négocions 2 chambre au Summer Garden (500PP).

Manger, sieste, Manger, courses, Manger, Dormir - ou presque car le bruit de la rue emplit la chambre en permanence. A 4h30 du matin, je finit par opter pour des boules QUIES mais il va me manquer quelques heures au compteur pour apprécier pleinement cette première journée de spéléo.

19 mars 2007 :

Hier au soir, le propriétaire des meilleurs Mango shake du monde nous a expliqué que l'extraction de minerais avait ruiné les conchyliculteurs de la petite ville côtière de JIABONG— C'est là que nous allons. Les mines sont fermées depuis trois ans et les moules et les poissons commencent à peine revenir dans la baie. Joni nous explique qu'à l'endroit où nous nous rendons, des coréens prospectent pour lancer une extraction de manganèse. Espérons que cette fois, il n'y aura pas les mêmes conséquences.

Nous sommes accompagnés par PIHO et un autre habitant du barrio de BAWANG.

Le 1er puits visité est une perte dans un vallon. Lolo tape un spit pendant que je m'équipe. Je descend un P12 avec prudence. Pas de serpent. Le fond du puits est aveugle mais un pendule permet d'atteindre un R7 que j'équipe à l'aide d'un amarrage naturel et d'une déviation. Un petit ruisseau coule au fond et se perd 30 mètres en aval dans un siphon impénétrable. Pas de courant d'air. Je fais demi-tour Cathy m'a rejoint à la base des puits et précède Lolo. Ils vont jeter un œil jusqu'au Siphon pendant que je remonte. Je fais un croquis d'exploration et nous migrons vers une deuxième entrée

repérée par nos guides à quelques minutes de ce puits.

C'est en fait une belle salle avec deux entres. Lolo y descend par un puits de 5m suivi par Joni. Cathy part en escalade et les retrouve dans un méandre qui donne sur une troisième entrée en amont. A l'aval, le ruisseau plonge dans un puits qu'à déjà exploré Joni. Lolo s'équipe et s'arrête sur un 3eme puits, faute de matériel. Cathy et moi les attendons en surface. Nous décidons de revenir le lendemain pour continuer l'exploration De retour à Bawang, nous laissons le gros de notre matériel chez le Barangay Captain et rentrons à Catbalogan. Il fait nuit lorsque nous atteignons la route où nous provoquons un attroupement d'enfants. Plus



l'attente se prolonge et plus l'attroupement grossit. Un tricycle nous propose ses services pour un tarif rédhibitoire. Finalement, nous déménageons à l'autre extrémité du pont de Jabong. Quelques minutes plus tard, un camion de shampoing remontant à vide vers Manille nous embarque. Ca change des camions de poisson séchés !!!

20 mars 2009 :

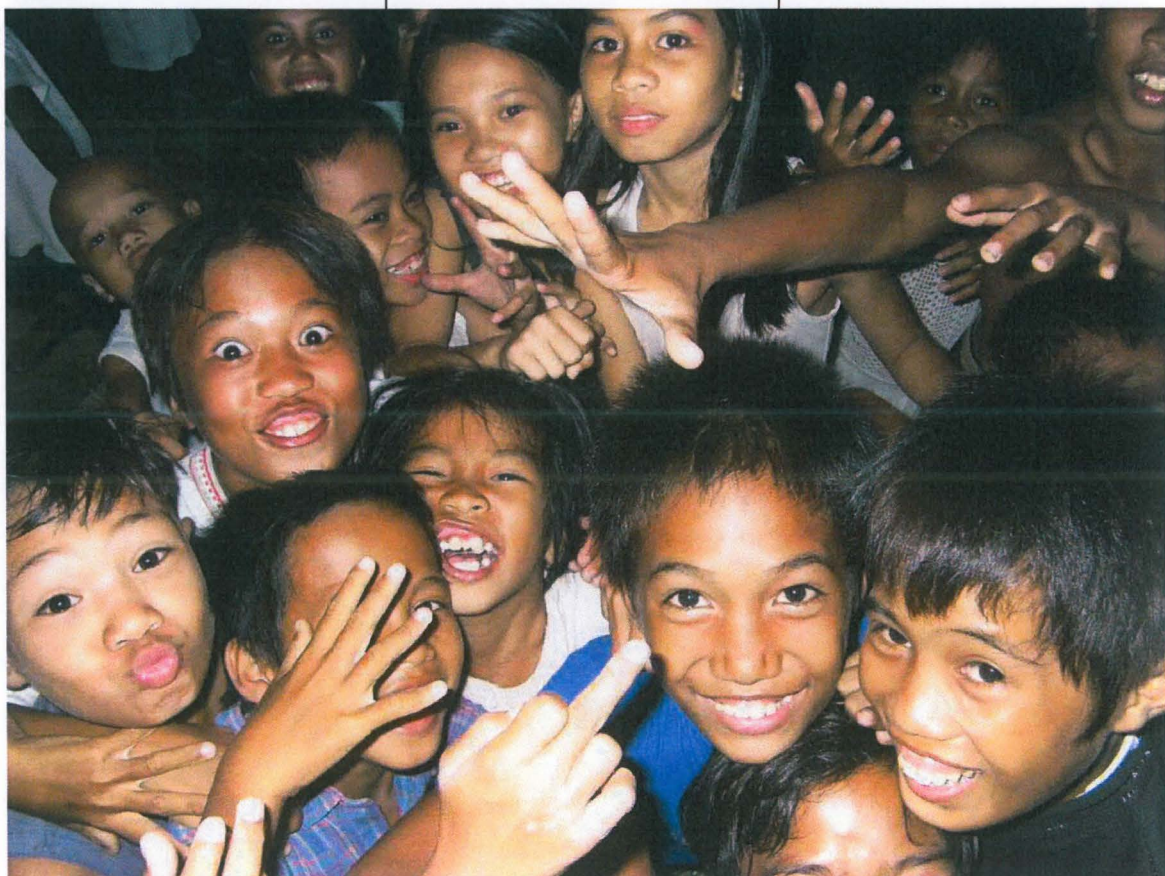
C'est reparti pour Jabong !

Cathy et moi avons droit à une nouvelle ballade romantique en banca (pirogue) dans les mangroves. Hier au soir, nous sommes rentés en banca jusqu'à Jabong, à la fraîche. C'était magique., avec un petit air d'Apocalypse now : Les mangroves, les oiseaux, la banca glissant silencieusement sur l'eau sombre.

PIHO rame énergiquement. Des milliers de crabes rouges se dorment au soleil et disparaissent dans leurs trous à notre approche. Nous circulons sur des sortes de canaux bordés par des palmiers nains (NIPA) dont les feuilles sont utilisées pour fabriquer toits et murs des habitations.

Joni et Lolo ont fait la route à pied jusqu'à BAWANG où nous les retrouvons. PIHO nous montre une belle dépression mais il n'y a rien de plus à explorer ici. Le temps passe vite et nous décidons d'aller explorer la suite de KABITOHAN 2 entraperçue hier par Lolo. Il descend avec Joni pour équiper pendant que Cathy et moi levons la topographie. Nous rejoignons Joni à la base du second puits. Lolo est plus bas. Il n'a plus de corde et la cavité continue toujours. Estimant possible la remontée en escalade, je

réquisitionne la corde du puits. Par prudence, Joni reste à son sommet. Nous rejoignons rapidement Lolo qui plante un spit en haut d'un beau P10 au bout d'un méandre qui n'a rien à envier à ses homologues vertacomoricoriens. Nous suivons Lolo. Le méandre continue mais pince sévèrement quelques mètres plus loin. L'heure du retour sonne. Il faudra revenir au moins pour faire la topo et, éventuellement, forcer l'étréouiture. La nuit nous surprend sur le chemin du retour. On fait une courte halte à Bawang. En traversant les rizières nous avons droit à la vision féérique d'un arbre immense illuminé par des millions de lucioles. Nous avons la chance avec nous, car, à peine arrivés sur la route, un Van s'arrête et nous emmène jusqu'à Catbalogan.



21 mars 2009 :

Repos—réveil à 11h00. Le temps de se préparer et il est déjà 17h00. Nous arrivons à la plage à la tombée de la nuit. C'est le meilleur moyen d'éviter les coups de soleil ! Joni nous fait griller des brochettes. Je prépare une salade Thai, malheureusement sans menthe ni coriandre. Nous buvons quelques bières après un bain revigorant. Vu l'heure tardive, il n'y a plus ni jeepney ni tricycle et nous devons marcher une paire de kilomètres pour rallier la route principale où un tricycle semble nous attendre pour nous raccompagner à l'hôtel. Demain, nous partons pour CALBIGA. Si on tient le planning, on pourra aller faire un tour jusqu'à GOBINGOB. Il paraît que c'est immense. C'est là que Joni organise les Safaris spéléo pour ses clients philippins ou étrangers.

22 mars 2007 : 6h30

Nous avons triés le contenu de nos sacs pour n'emporter que le strict minimum. Direction Calbiga. Melinda, qui nous avait accompagné en 2007, rejoint à nouveau l'équipe pour l'occasion. Nous déposons nos affaires chez BEBET. C'est là que logent habituellement nos collègues italiens. Nous occupons 2 chambres qui partagent une même salle de bain plus que sommaire. Après une courte pause « soft drink » nous enfourchons 2 motos et partons pour le barrio de PANAYORAN. Les motos nous laissent au départ du sentier qui mène en une petite heure de marche jusqu'à GOBINGOB. Joni nous explique que, à l'époque de sa découverte, la cavité a été transformée en mine de calcite. Une route a été tracée et des camions à 10 roues faisaient le voyage jusqu'à Manille,

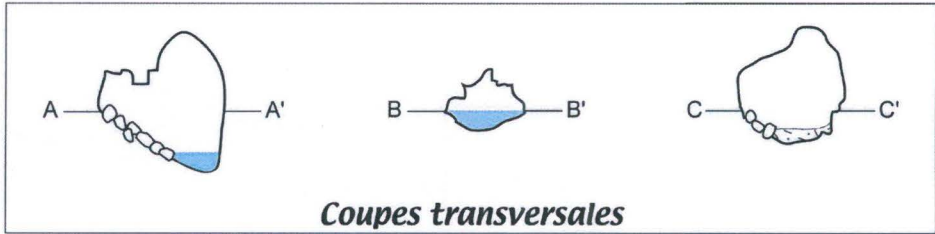
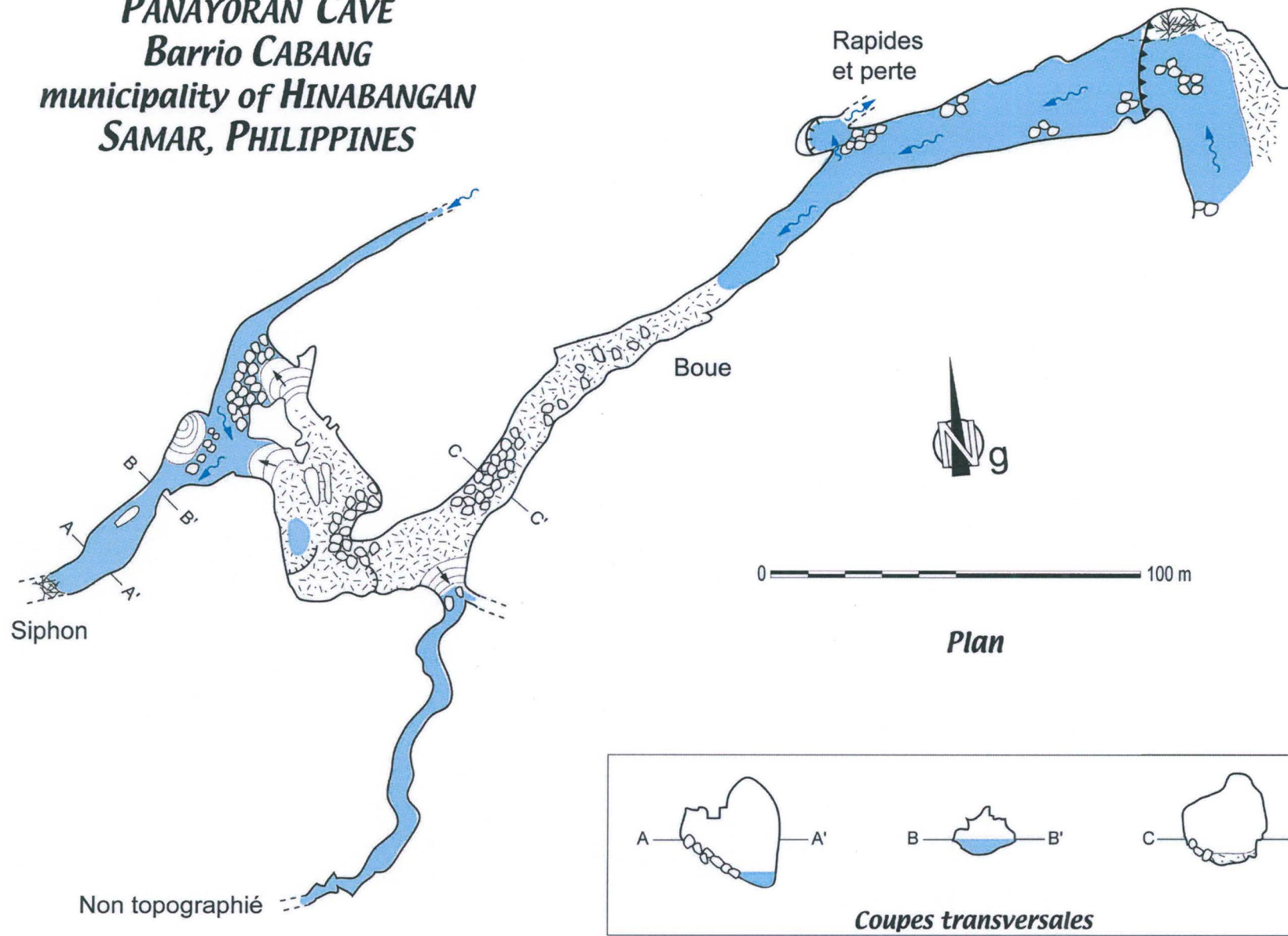
chargés de tonnes de concrétions. Le DNR a stoppé l'extraction au bout de quelques mois mais le mal avait été fait. La grotte a été pillée. Il ne reste rien d'autre qu'un grand vide et quelques piliers stalagmitiques orphelins. L'entrée est grandiose. C'est une Méga-doline digne de Papouasie. Une passerelle permet de s'approcher du bord et d'embrasser le paysage d'un seul regard. Nous descendons vers le porche. Le chemin tangente un aven profond. Chacun s'y penche sans voir le fond. Cathy s'approche, s'appuie à une branche..... Qui casse..

De battre mon cœur s'est arrêté !

Elle, n'as pas eu le temps d'avoir peur mais moi, j'en tremble encore en écrivant ces lignes. Nous visitons rapidement les galeries principales de Gobingob



PANAYORAN CAVE
Barrio CABANG
municipality of **HINABANGAN**
SAMAR, PHILIPPINES



Coupes transversales

jusqu'à la jonction avec LANGUN. C'est vraiment gros. Joni attrape un Amblypige et le manipule en riant : Horrible !

LIl fait nuit lorsque nous reprenons la route vers Calbiga. Les motos arrivent en même temps que nous au point de rendez-vous. Merci les téléphone portables et bravo aux pilotes, car, chargés avec 2 passagers et leurs sacs, c'est un vrai challenge pour le conducteur pour ne pas se jeter par terre tous les 100 mètres sur ce sentier glissant. Nous dinons à Calbiga dans un petit restaurant qui fait face à une peinture murale qui vante les mérites des grottes de Calbiga et de son guide attiré : Joni BONIFACIO. De retour chez BEBET, nous installons nos moustiquaires et nous couchons rapidement. A peine allongés, Cathy sent quelque chose bouger à ses pieds. Dans la faible clarté qui vient de la rue, nous apercevons un

rat qui s'est retrouvé piégé dans la moustiquaire. Il cherche désespérément une sortie et court entre nos jambes. J'ouvre en grand un pas du filet et il s'échappe et disparaît sous le lit. Cathy allume une lampe à led et l'accroche à un coin du lit. Sera-ce suffisant pour éloigner notre colocataire ? En tous cas, la nuit sera courte et nous nous réveillerons souvent pour vérifier l'étanchéité relative de notre moustiquaire, une Tongue à porter de main pour éclater l'envahisseur en cas de récursive.

23 mars 2009 :

Panayoran Cave : Trop près de Calbiga pour avoir été ignorée par nos illustres prédécesseurs. Malgré les dénégations de Joni et du guide, j'ai du mal à croire qu'aucun spéléo n'ait pénétré dans cette cavité, encore plus proche de la route que

Gobingob.

La rivière se perd dans un grand porche (20x15m). Le plafond reste assez haut. L'eau se perd dans un pertuis à environ 80m de l'entrée laissant une vaste galerie sèche. L'eau réapparaît un peu plus loin mais le plafond plonge alors rapidement et une voute mouillante se transforme en siphon et ferme la cavité.

On lève la topographie au retour. Nous visitons un affluent en rive droite, ponctué de vasques profondes et boueuses ou nous apercevons un poisson aveugle. Joni est parti devant. Nous avançons lentement en levant la topographie. Joni revient. Nous stoppons nos efforts lorsque je trouve un fil topo bien rangé sur un bequet de roche. Allez ! On ressort et on rentre à Calbiga ! Une bonne douche, un repas et au lit ! Je laisse un casque allumé pour éloigner le



Marcel PAUL
Catherine CAULLIER
Laurent JOVET
328 Route General de Gaulle
83200 Le Revest les Eaux.

Colonel HUBILLA
Provincial commander
SPPO, CAMP LUKBAN

Catbalogan, 2009 March the 25th

Dear Colonel,

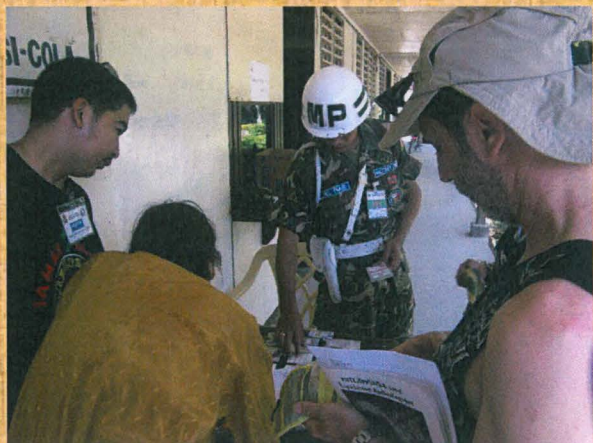
We are a group of French Speleologists. Our purpose is to add information to the knowledge about the Samar Island's caves. We plan to explore caves in the area of CABANG, municipality of HINABANGAN. Our plan is to find and survey unexplored caves, take pictures and make hydro-geological and biological observations. Since 1989, we have already come several times and already explore and survey some of the biggest caves of the Philippines - most of them located in the village of SAN JORGE (Sulpan HUMAKET, Lungig GINBAGSANHAN, Sulpan NAPOTE), SAN JOSE DE PANAUGAN (Sulpan MALEHO), MATUGUINAO (Sulpan MAYBUG). This project is supported by the French Federation of Caving.

We would like to go to CABANG tomorrow (2009/03/26) with the help of Mrs. Marina GACELOS, Hinabangan's councilor in order to meet local guides. According to the results of our investigations, we'll be able to stay in this area from 10 to 15 days. If we don't find important caves in this sector, we'll move to CALAPI or SAN JOSE DE BUAN to try to find some others. Anyway, we have to be in TACLOBAN on the April the 16th in order to be able to fly back to France on April the 19th.

We thank you for the interest you'll have to our speleological expedition in SAMAR.

Cordially,

M. PAUL





rat qui se contentera simplement de grignoter une savonnette cette nuit là.

24 mars 2009 :

Nous laissons les sacs à Calbiga et partons pour HINABANGAN afin d'y rencontrer le maire et négocier l'autorisation de nous rendre à CABANG. Il est à MANILLE. Nous sommes reçus par MARINA, sa 1ère conseillère. C'est une amie d'enfance de JONI. Elle nous offre un repas gastronomique et nous fait goûter les fruits de son jardin (cacao et star apple). Il n'y a pas de problèmes de son côté. Elle nous accompagnera même jusqu'à CABANG mais nous demande de passer par le poste de police local pour demander une autre autorisation. Le responsable local nous déconseille fortement le voyage et nous renvoi vers le colonel

responsable de la zone qui a ses quartiers à CATBALOGAN.

Sherwin nous attend à notre retour chez JONI mais ne pourra pas se joindre à notre équipe car il a d'autres obligations.

25 mars 2009 :

Debout à 7h00 pour tenir le planning. Joni nous confirme que Marina nous accompagnera pour faciliter nos démarches auprès des autorités militaires. Elle ne sera là qu'à 10h00. Nous commençons le report de la topographie de Panayoran. Marina se fait attendre. Nous allons faire un tour sur le port. A notre retour, elle est chez JONI. Nous allons manger tous ensemble au Fortune Hotel avant d'aller au camp militaire de MAULONG. Une amie de Marine, LISA, nous accompagne aussi. Elle a un

bagou de folie et branche Lolo. En tous cas, elle semble connaître tout le monde. Elle se présente comme la fille d'un avocat de la police ou quelque chose comme ça... Le responsable de la police contresigne la lettre rédigée le matin même chez Joni et qui présente notre équipe et nos objectifs. C'est un peu plus long avec les militaires. Nous obtenons l'autorisation mais, nous devons cependant passer par le camp militaire de BAGACAY pour nous y assurer que le secteur est « sans danger ». Cathy achète 2 malongs aux militaires et nous repartons avec notre laisser passer en poche. Nous rentrons à Catbalogan préparer nos affaires et acheter les victuailles nécessaires à notre séjour à CABANG.

Remi nous a rejoint. C'est un des guides officiels de GOBINGOB. Joni le connaît bien. C'est lui qui a signalé

l'existence de grottes aux alentours de CABANG.

26 Mars 2009:

Comme d'habitude, la préparation des sacs dure un peu plus longtemps que prévu. Du coup, nous ratons le jeepney de midi et prenons celui de 14h00. Les sacs sont chargés sur le toit. TABASSE to CABANG ! Une bonne heure plus tard, nous débarquons à BAGACAY. La route a croisée celle qui mène à CALAPE et passe devant les bureaux du SINP (Samar Island National Park) que nous laissons s'éloigner sans trop de remords.

Nous sommes accueillis à BAGACAY par une femme qui nous dit que Marina et Lisa nous attendent au camp militaire à quelques kilomètres de là. Remi gardera les sacs. Nous empruntons un tricycle. Les plantons nous

orientent vers la cantine. Nos deux accompagnatrices sont là et ont déjà fait le gros du travail. Nous nous présentons. Je leur montre le rapport de 2005. L'officier ne semble pas si enchanté que cela, mais, la demande présentée par une « concilor » ne peut pas vraiment être refusée. Un second officier fait son apparition, nous demande si nous avons des GPS ou autre matériels électroniques. Il a l'air un peu plus suspicieux mais ne s'oppose pas plus à notre aventure. Nous assistons à la descente des couleurs et faisons la séance photo d'usage avant de rentrer à Bagacay. Lolo part devant avec Marina et Lisa. Nous attrapons un taxi égaré. Ce soir nous logerons à BAGACAY dans une grande et belle maison au plancher en bois magnifique. La propriétaire vit aux USA et nous offre l'hospitalité et un bon repas. Cathy et moi, avons

droit à une chambre d'ami. Les autres dorment dans le salon.

Je passe la plume à Catherine.

27 Mars 2009 :

Nous avons eu le privilège, Marcel et moi, d'avoir une chambre individuelle. Il est déjà 5h30 et le petit déjeuner est prêt. Aujourd'hui, le programme est chargé. Nous devons nous déplacer vers Cabang, petit village au fin fond de la jungle, et repérer des cavités pour trouver un secteur prometteur afin d'installer le camp et topographier « la grotte ».

Nous réquisitionnons, environ une dizaine de motos, chargées jusqu'à la « gueule » avec trois personnes minimum sur la selle. Heureusement la piste n'est pas trop chaotique, quoique parfois digne d'une piste de Siou-blanc et parsemée d'obstacles et de





rencontre inattendue telle que ce « scientifique » et sa tente « 2 secondes » qui capturerait des papillons. Après une bonne heure de griserie, nous déposons tout notre barda sur la rive gauche de la Tubig River.

- J'ai bien peur qu'il ne faille nous mouiller jusqu'à la taille !!!!...

Pas évident de traverser avec son sac sur la tête en luttant contre le courant de cette impétueuse rivière.

Nous poursuivons à pieds une bonne heure jusqu'au village de Cabang, accompagnés des porteurs que Joni a embauché au village de Concord (mal positionné sur la carte). A Cabang, nous prenons pension chez la famille Hermini. Là encore, notre statut de couple, nous permet à Marcel et moi, d'avoir une chambre individuelle. Nous n'allons pas à nous plaindre. Lolo installera son hamac sur

la terrasse de la maison, situé en face du préau communal. Il sera bien protégé car nous avons eu la surprise en arrivant au hameau, de trouver une escouade de militaires installée sur la place couverte. Nous subodorons qu'ils sont là pour protéger Marina, au statut si particulier.

L'après-midi, toute l'équipe, Marina, son fils Gilly, Lisa, Joni, Rémi, Tito, Lolo, Marcel et moi-même sans oublier nos guides locaux, partons en repérage des cavités aux alentours. La première cavité est très aquatique. Seul Joni est motivé pour se lancer à la nage dans la rivière calme. Hélas, il ressortira quelques mètres plus loin. Nous n'aurons donc pas à nous mettre dans l'eau. Lisa nous abandonne car elle en a plein ... les pieds. Elle est courageuse quand même. Mais trop maquillée, trop coquette et trop rondelette pour la spéléologie.

Secrètement, nous la remercions de cette décision judicieuse car nous avons bien l'intention de continuer notre prospection. Nous explorons ensuite une autre grotte plus spacieuse, qui présente plusieurs entrées et nous offre de jolies perles de caverne. Nous en faisons rapidement le tour. Nous sommes un peu déçu, reste encore un espoir, la grotte de Lasuna.

En chemin, nous rencontrons les militaires qui patrouillent discrètement autour de nous. Ils nous accompagnent jusqu'à l'entrée de Lasuna, belle cavité, au porche proportionné à nos ambitions. Elle débute par une jolie galerie bien concrétionnée (concrétions qui semblent fragiles et agressées malgré leur taille). Nous sommes enthousiasmés car nous terminons l'exploration sur un énorme point d'interrogation. La décision est prise, nous

installerons demain le camp en contre-bas de l'entrée de Lasuna. Nous retournons joyeux de cette découverte au village de Cabang.

Laurent et Marcel sont contrariés par la présence des soldats car, paradoxalement, ils représentent une menace pour nous. Nous n'ignorons pas qu'il y a des rebelles sur l'île de Samar et que leur cible préférée est l'armée. Aussi, nous demandons à Marina de les éloigner de nous.

De retour au village, nous allons dans les bains communaux où nous serons l'attraction de la soirée. Nous partageons notre dîner (riz et poissons) dans la cuisine de nos hôtes. Après une soirée de palabres et de massage de pieds pour Laurent, nous dormons dans l'intimité toute relative de notre chambre à coucher.

28 Mars 2009 :

Réveil à 5 heures au chant du... de Lisa. Après le déjeuner, nous préparons nos sacs pour un camp de deux jours aux portes de la cavité de Lasuna. Nous envahissons l'espace des militaires sous le préau qui, étrangement, préparent eux-aussi, un camp dans la jungle.

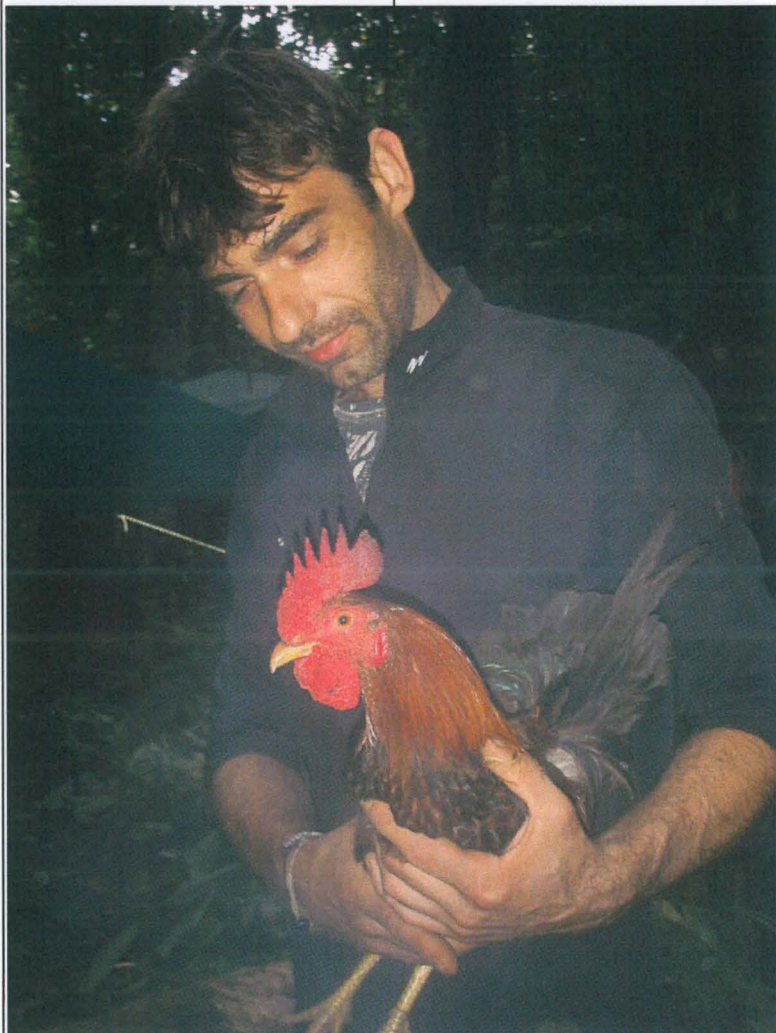
L'objectif de ces deux jours est d'explorer et de topographier la grotte. Gilly et Lisa ne nous accompagneront pas. Nous démarrons la marche vers 11 heures. Il nous faut environ une heure de marche dans la forêt sans compter les arrêts aux abords des champs cultivés où les paysans nous offrent du jus de noix de coco (ce qui permet à Marina de préparer sa campagne électorale). Enfin le camp est installé... Pas évident

de trouver l'emplacement idéal pour son hamac, de le niveler, de couper les bambous afin d'isoler le matériel de la pluie, de préparer l'éteudoir pour le matos...et encore, nous ne préparons pas les parties communes, (feu, table et banc) que nos guides, Géraldo, Nestor et deux autres villageois prennent en charge...

Déjà 16 heures !... Nous sommes devant l'entrée pour 700m de topographie et 6 heures de temps passé sous terre. Ce qui n'est pas mal pour une première reconnaissance, n'est-ce pas Marina ? La grotte est un large tube bien concrétionné par de hautes colonnes, entrecoupé de passages boueux et squatté par une multitude d'araignées-sauteuses, de chauves-souris,

de criquets et d'hirondelles. Nous arrêtons notre topo au carrefour de deux galeries. Nous faisons une petite collation avant d'entamer le chemin du retour. Nous prenons des photos de ces beaux volumes simplement éclairés par les leds de nos nouveaux éclairages ultra puissants (merci la Bête !).

Dehors, bien sûr, il fait nuit mais le dîner est prêt. Que c'est bon de mettre les pieds sous la table, même si les rondins de bambous sont un peu durs sous nos fesses et de se régaler de mets frugaux (soupe chinoise, riz, poissons séchés). Nous ne nous éternisons pas en palabres ce soir et nous allons directement nous coucher dans nos hamacs après le repas. Au loin





nous entendons la musique du village... C'est toujours une grande émotion de s'endormir dans la jungle, de se laisser étourdir par le crincrin des grillons et le parfum de la sylve . et de se sentir toute petite, enfouie dans son hamac en toile si fine...

29 Mars 2009 :

Comme Lisa n'est pas là et que nous sommes loin du village, je me réveille à 8 heures. Marina est déjà partie se laver en compagnie de son escorte, Marcel est dans son hamac, il écrit, le hamac de Laurent est loin, je ne l'entends pas, il doit encore dormir... Pendant que nous prenons notre petit déjeuner, Marina et Joni reviennent de la rivière suivis de près par Géraldo qui tient sous son bras notre repas de ce soir, un coq. Cocorico ! Cocorico !... Quel son inattendu dans la jungle !!!

Avant notre deuxième séance de topographie de la cavité, Laurent assiste à « l'exécution » du coq— Ce qui ne le laisse pas indifférent, à en lire son texte ci-après :

« Histoire du Coq par Laurent Jovet :

Déjà trois semaines que nous sommes aux Philippines. Nous voilà revenus du camp situé sur les hauteurs du village de Cabang et, confortablement installé dans mon hamac, j'entends un coq chanter et ceci me rappelle une petite histoire que je vais vous raconter !

Les Philippins font partis d'un peuple très hospitalier, ils croient fortement en Dieu. Mais croire en Dieu ne signifie-t-il pas de respecter tout être vivant ?

Nous voilà donc depuis deux jours installés dans la forêt non loin de l'entrée d'une grotte, *Lasuna*, que nous sommes en train d'explorer. Quatre porteurs locaux nous accompagnent et, comme à l'habitude, s'occupent de nos commodités et de notre confort, préparant la nourriture des repas, confectionnant une table en bambou avec leur *bolo* (coupe-coupe). Ils nous impressionnent toujours autant quant à leur dextérité et la complexité de vivre avec la simplicité des choses ! Dans l'après-midi, l'un d'eux arrive avec un coq. Nous comprenons tout de suite que notre hôte accompagnera notre prochain repas. Compatissant, je ressens le besoin de lui donner quelques grains de riz de la veille, je lui trouve un escargot et je lui rallonge la ficelle d'où il est attaché d'un mètre.

Tout en discutant avec les locaux, je trouve intéressant de voir comment ils s'y prennent, ici aux Philippines, et décide de voir et de filmer la scène de mise à mort (culture oblige !) Qu'avais-je fait là !!!???.... J'ai vécu une scène qui, je dois dire, me laisse quelque peu fébrile !

Deux philippins attrapent le coq et un couteau. L'un d'eux lui tient les pattes, l'autre commence à déplumer le duvet situé sur le cou de l'animal. Filmant donc la scène avec appréhension, je regarde timidement mon écran d'un œil. La lame aiguisée tranche l'artère principale et le sang de l'animal est récupéré dans un bol. Finalement, rien de plus classique, l'animal ne pousse même pas un cri et le travail semble bien fait...

Quelques minutes plus tard, je me recouche dans le hamac, une petite heure avant de prendre le départ pour la

mission de ce jour. Entre temps, Cathy qui passe non loin de moi me dit que le coq était encore en vie (bon et bien peut-être ?). Au bout d'une heure, je me lève donc afin de me préparer pour notre visite spéléo.

Le coq avait changé de place. Ils l'avaient mis au pied d'un arbre non loin de la table commune. Il était assis et agonisait, un trou dans la gorge. Je me suis senti tout bizarre à la vue de celui-ci et j'essaie d'éviter le regard de l'animal qui, me semble-t-il, m'appelle à son secours... et ma pitié !... Au bout d'un moment, je sentis monter en moi une haine à l'égard de ces êtres humains qui rigolaient de me voir dans un état fébrile. Je réagis en demandant à Joni de leur dire d'en finir et de tuer le coq. Ceci fut fait dans la minute car mon désir était posé avec insistance. Un des philippins pris un bout de bois et lui mis un grand coup sur la tête pour l'achever.

Cette petite histoire peut sembler banale et sans importance car ce n'était qu'un « chicken » mais comment peut-on laisser un être agoniser de cette sorte ? C'est le côté du « Philippin » que je déteste... C'est cette culture de saccager tout ce qu'ils ont... Et est-ce la misère de tous les jours qui les détachent de toute sensibilité ? Faut-il les déculpabiliser quand on pense que des enfants dorment dehors dans les villes, sniffent du *Rugby* (de la colle) et fouillent les poubelles de Manille pour survivre ?

Quoi qu'il en soit, et même si je n'apprécie guère cette histoire de coq, je ne jugerais pas ces quatre guides avec qui j'ai passé des moments inoubliables...»

Je repasse la plume à Catherine.





Nous sommes sous le porche de Lasuna, prêts pour la deuxième séance de topographie et motivés pour 10 heures de découverte et de progression. Marina a décidé de rester au camp. Avant de rejoindre notre point topo d'hier, nous reconnaissons les passages caractéristiques de la galerie : porche et concrétions de l'entrée, passage du serpent, segment d'érosion particulière, méduse en calcite blanche, boue, bambous et enfin le carrefour où nous retrouvons vite notre dernier point topo.

Nous avons trois choix possibles. Nous optons pour le puits de 10 mètres. Je l'équipe avec une corde de 8 mm et plusieurs sangles car la paroi n'est pas lisse et ça frotte. Je suis seule à descendre car, fainéants, nous n'avons pris qu'un baudrier complet. Au plancher, je trouve deux puits fermés dignes de

Siou-Blanc par leur amas de cailloux piégés au fonds des puits. J'opte pour une petite escalade qui débouche sur une jolie salle. Un départ sur ma droite, hélas vite comblé, sur ma gauche, j'entends une deuxième escalade. Je sens un courant d'air qui me motive avant de rejoindre un petit volume logeant deux puits fermés et d'où émergent deux petites galeries rondes non explorées. Le fort courant d'air laisse présumer que l'une d'elle débouche dehors. Comme cela fait un moment que je suis partie, je décide de retourner en laissant deux grands points d'interrogation derrière moi.

Nous nous dirigeons ensuite vers la deuxième option. Une grande galerie entrecoupée d'une étroiture très ventilée qui laisse espérer un grand volume. Quelle belle galerie ! Avec des concrétions sans borne qui nous guident à la base d'un beau magnifique

puits en cloche de 30 mètres au sommet duquel nous distinguons un bout de ciel. Hélas ! C'est la fin de cette branche. Nous sommes désappointés mais il nous reste encore un espoir ...

Nous faisons demi-tour et rejoignons la troisième galerie que Rémy avait repérée la veille. C'est une galerie très particulière et différente des autres. Très sombre, j'ai l'impression de me trouver dans une galerie de lave, avec des inclusions de fer, et d'autres minéraux violets et roses. Les concrétions semblent dissoutes par de l'acide. Et le plancher stalagmitique craque sous nos pas comme de la gaufre. La progression n'est pas aisée sur cette roche qui mériterait d'être mieux étudiée. Au bout de la galerie, nous trouvons des traces de pas et Laurent trouve une nouvelle sortie. Il est temps de faire demi-tour car



nous avons encore un puits à explorer. Au tour de Laurent d'enfiler le baudrier pour descendre un puits d'une trentaine de mètres qui débouche sur une petite galerie vite obstruée. Pendant sa descente, nous l'éclairons avec nos super projecteurs qui incommodent notre spéléologue.

- Eteignez ! J'y voit rien ! Nous crie t-il quinze mètres sous nos pieds.

Ce que nous faisons et il se retrouve dans le noir complet avec sa pauvre petite lampe à la pile fatiguée - déclenchant un fou rire général.

Le retour en topographiant la galerie est pénible. Laurent craque et me prend le décimètre pour aller plus vite. La boue est toujours aussi collante. Mais nous finissons

par atteindre la sortie.

De retour au camp, Marina nous accueille avec un bon coq au gingembre. Nos guides ont installé une bâche au dessus de la table. Il a dû pleuvoir toute l'après-midi. le dîner est excellent. Félicitations au chef cuisinier et à notre hôtesse, Repus et fatigués, nous ne tardons pas à nous coucher.

30 Mars 2009:

Il pleut. Il a plu toute la nuit. Que faire quand il pleut des trombes d'eau comme dans « Les Ch'tis » et que tout notre corps est endolori?... Rester dans son hamac et de temps à autre, vider les poches d'eau de son tarp mal tendu. Personne ne se lève pas avant midi. L'exploration de la cavité est considérée comme finie.

Nous programmons le retour à Cabang aujourd'hui. Mais rien ne commence sans une bonne bouffe. Le rangement du camp est rapide car tout est mouillé.

L'heure du départ est venue, j'appréhende le passage dans la rivière. Le niveau d'eau est monté. Nos sympathiques guides prennent mon sac pour faciliter ma traversée... Mouillés pour mouillés, nous prolongeons le chemin jusqu'aux bains communaux de Cabang pour laver le matos et nous même par la même occasion. Vivement une journée de repos au sec !!! Hum ! Que c'est bon de retrouver des vêtements propres et secs, et de sentir bon. J'avoue que je sature de l'eau, de l'humide, de la sueur (c'est mes batteries qui digèrent mal). Nous retrouvons le fils de Marina qui nous a attendus à Cabang.

Sur le chemin du retour, Marina a récupéré deux petits animaux sauvages, deux petits bébés « garçons » dont la mère était probablement morte, mangée par une famille du village. Nous passerons la soirée dans le confort douillet de la jolie maison en bois précieux de Nestor et de son épouse Marieta, réunis devant un bon plat de riz, légumes, sardines et poissons séchés après avoir trinqués à notre découverte avec un verre de Tanduay mélangé à du Tang et une poignée de cacahouètes.

31 Mars 2009:

Aujourd'hui, Joni, Marina et son escorte doivent rentrer à Catbalogan. Laurent, Marcel, Remy et moi-même restons car nos recherches cartographiques nous font miroiter un potentiel dans la

grotte de PUSIGSAO que nous partiront explorer après-demain. Avant le départ de nos amis, nous profitons de la matinée pour faire tous ensemble une petite visite guidée aux alentours du village. Nous commençons par quelques petits abris sous roches ou failles dans lequel sont entreposées des ossements dont quelques beaux crânes, puis nous poussons jusqu'à une cascade située à un kilomètre du village. L'endroit est magnifique. Plusieurs cascades d'une vingtaine de mètres s'enchainent et pourraient certainement être exploitées pour une mini centrale électrique. L'électricité du village est fournie par deux malheureux panneaux solaires connectés sur un lot de batteries aperçu à la sortie du village, près de l'église, et diffusée quelques heures le soir. Tout comme en Indonésie,

les gens de Cabang n'ont qu'une télévision pour tout le village et se réunissent une fois par semaine dans la salle commune pour regarder ensemble le petit écran. Nous en profiterons pour recharger nos batteries de caméra.

Joni et Maria s'embarquent sur des bouées et disparaissent en flottant au grès du flot tumultueux de la rivière. Nous profitons du reste de la journée pour faire sécher nos affaires sous le préau. L'occasion de faire connaissance de nos voisins habillés en kaki qui restent malgré le départ de Marina. Je constate que le tas de bouteille de Tanduay vides dans le coin du préau a considérablement augmenté !!! Bling, bling, Et une de plus, bue à l'occasion de la rencontre de différentes cultures : **Tagay Sankay !** Nous nous endormons comme des bienheureux.





1er Avril 2009:

C'est une journée de repos, bien que réveillée par le rituel chant des coqs au lever du jour, estimé à 4h30. Chaque coq du village chante à tour de rôle... Mais j'attends le chant du retardataire, le chant le plus timide et le moins brillant. A chaque fois que j'entends son cri, je ris. Ce n'est pas un **coCORICOO**,

puissant et vaillant mais un simple KIRikikii asthmatique. J'en ris encore.

La journée se déroule au rythme de nos envies qui commencerait bien sûr par le petit déjeuner a base de riz, soupe et sardines, mais aujourd'hui, profitant que le fils aîné de la maison, Arnold, est revenu de la ville avec ses 60 kg de ravitaillement sur le dos, je me paye le luxe

d'un petit déjeuner à la française, pain frais et confiture de noix de coco.

Une seule contrainte : les préparatifs pour le camp de PusigSao. Le poids de nos sacs et la logistique pour quatre jours nous obligent à être méticuleux et rigoureux. Ce n'est qu'en début d'après-midi que nous partons aux cascades. Vive la récré ! nous jouons à sauter dans les belles

vasques avec les enfants du village, peignons quelques chef d'œuvres en aquarelle de ce site sublime et enfin nous nous relaxons par une séance de balnéothérapie dans une marmite d'eau à gros débit où nos corps se délassent sous la pression du courant, bref, le réconfort avant l'effort du lendemain, au menu quatre heures de marche dans la jungle



2 Avril 2009:

Réveillée à 6h00 par le cri d'un cochon mené à l'abattoir, ce n'est pas ce qui me met de meilleure humeur. Quelle frayeur ! Même les coqs se sont tus.

Il est 7h45 quand nous prenons la traditionnelle photo de groupe qui marque le départ des quatre heures de marche. Le premier tier de l'approche se fait sur une ancienne piste tracée à l'époque de la déforestation intensive liée à l'extraction des bois précieux.

Que se soit Nestor, Geraldo ou Alex, nous ne saurions donner un âge à nos guides. Ils n'emportent que le strict nécessaire : un bolo, une paire de Tongue, un short et un tee-shirt, parfois une casquette ou un tee-shirt de rechange en guise de bonnet mais surtout une charge de 30 kg. Nous

avons négocié leur contribution 300PP les jours de portage, 200PP les jours passés au camp. Les muscles sans un pet de gras se dessinent sous leur peau ambrée. La charge est amarrée dans une clé de portage rustique (katopis) disposant d'un rappel de charge relié au front du porteur. Ils manient la machette pour se frayer un chemin, couper une liane ou un bambou piquant. Ils retirent leurs langues pour traverser les cours d'eau, ils avancent, imperturbables, dans cette forêt qu'ils semblent connaître par cœur (à se demander s'ils n'ont pas un GPS greffé dans un neurone de leur cerveau ?!). Si la pluie persiste ils se couvrent d'une grande feuille de bananier en guise de parapluie. Ils sont dans leur élément. Ce qui les effraie ? Les guêpes peut-être ? Les serpents ? Lorsque je demande à Alex si j'ai mis mon hamac au-dessus d'un trou qui pourrait être un trou à

serpent, « Halas ? » il met la main dedans et me répond « No Halas » et rebouche le trou avec de la terre... Imperturbable.

Si nous avons le souffle court sous l'effort et la chaleur, nos porteurs, eux, sont des bavards, sans oublier leurs joyeux éclats de rire... J'aimerais bien comprendre ce qu'ils se disent. Je pense que pour eux chaque jour est un événement qui amène son lot d'anecdotes. Ils doivent surtout se moquer de nous, pauvres européens avec nos sacs ultra légers, marchant en soufflant, soutenus par des bâtons, s'arrêtant pour un oui pour un non : une photo de fleurs carnivores, un point GPS, une gorgée d'eau, une clope voir même un bain rafraichissant au passage d'une rivière.





Mais le moment le plus impressionnant, reste l'installation du camp. Une fois le lieu choisi, top chrono : en deux temps trois mouvements, vous vous retrouvez avec une DZ. Quelques minutes et quelques coups de machette plus tard, : table et bancs fleurissent sous une bâche. Dans le coin, le feu protégé de la pluie par de grandes feuilles d'hanahaw. Encore quelques minutes et voilà une spatule sculptée dans du bois tendre (Je pose une option dessus). Le riz cuit déjà et l'eau frémit dans la bouilloire au-dessus du feu . Tiens ! Un chien près de l'âtre. Il a trouvé la meilleure place, à l'abri de la pluie protégé par les feuilles de palmier, réchauffé par la douce chaleur des flammes et rassuré par la bonne odeur de *lechon baboy*. Le repas pour huit personnes est vite prêt. Malgré notre insistance, nos guides

attendent la fin de notre repas et se partagent le reste. Dommage, J'aurais bien partagé ce moment avec eux.

J'observe Alex préparer leur « dortoir » pour ce soir. Il aplanit l'endroit, ajoute des feuilles de fougères et de palmier, les tasse, barricade l'endroit à l'aide de grandes feuilles sur les côtés pour limiter l'entrée de la pluie et de l'humidité. Finalement ils rajoutent la seconde toile cirée et après quelques ultimes palabres, les lumières s'éteignent sur le camp vers 18h30. Nous serons bien ici, pour ces quelques jours de camp en jungle.

A peine sommes nous installés dans nos hamacs que la pluie commence à tomber.

Il pleut à seau toute la nuit.

03 Avril 2009 :

Il tombe des hallebardes toute la journée.

Nous restons reclus sous nos bâches tentant de nous reposer des efforts de la veille.

Il pleut aussi comme vache qui pisse toute la nuit....

4 avril 2009 :

Il pleut encore et toujours à notre réveil. Pour passer le temps, nous essayons d'aménager les sentiers qui séparent nos hamacs du coin cuisine. Sous la pluie battante, nous faisons des navettes jusqu'à la rivière pour récupérer des galets que nous déversons dans les passages les plus boueux.

Ca sert pas à grand-chose

mais ca nous permet d'observer le niveau de la rivière. Enfin, en début d'après midi, la pluie cesse aussi brutalement qu'elle est venue.

Le niveau de l'eau n'a presque pas varié depuis hier. monterait-il bientôt ? Devons nous craindre une crue ?

Nos guides ne parlant pas anglais et nous pas Waray-waray, il nous est difficile de répondre à ce genre de question.

Vers 16h00, nous décidons de tenter une pointe sous le porche. Deux heures plus tard, nous sommes de retour au camp. Très déçus ! La cavité fait environ 200 mètres de long et pince sur un siphon impénétrable. Nous avons aperçu une salle bien concrétionnée et un petit amont actif en rive gauche. Nous retourneront faire la topo demain, si la météo reste au beau fixe.

Il ne nous reste plus qu'à nos provisions pour éviter de les ramener jusqu'à CABANG. bDevant notre désarroi, nos guides nous font comprendre qu'il y a une autre grotte dans le secteur. Un puits à priori...



La nuit porte conseil. On verra demain.

05 Avril 2009 :

Laurent se dévoue pour aller explorer le puits avec Remy. Le puits se trouve à environ une heure de marche. Laurent a vite fait d'y jeter une corde, d'y descendre, de confirmer que le puits est complètement fermé et habité par un beau cobra orange avant de revenir au camp.

Cathy et moi levons la topographie de Pusigsao. Pas de surprise. Nous explorons tous les recoins sans trouver de suite. Le débit de l'eau n'a toujours pas changer. Nous émettons l'hypothèse que le bassin versant qui l'alimente est tout petit.

Nous nous retrouvons tous au bivouac. Le désespoir pourrait nous envahir, mais c'est la règle du jeu. Explorer un nouveau secteur et ne pas trouver de cavité importante c'est déjà un résultat intéressant. D'autres après nous auront peut-être plus de chance...

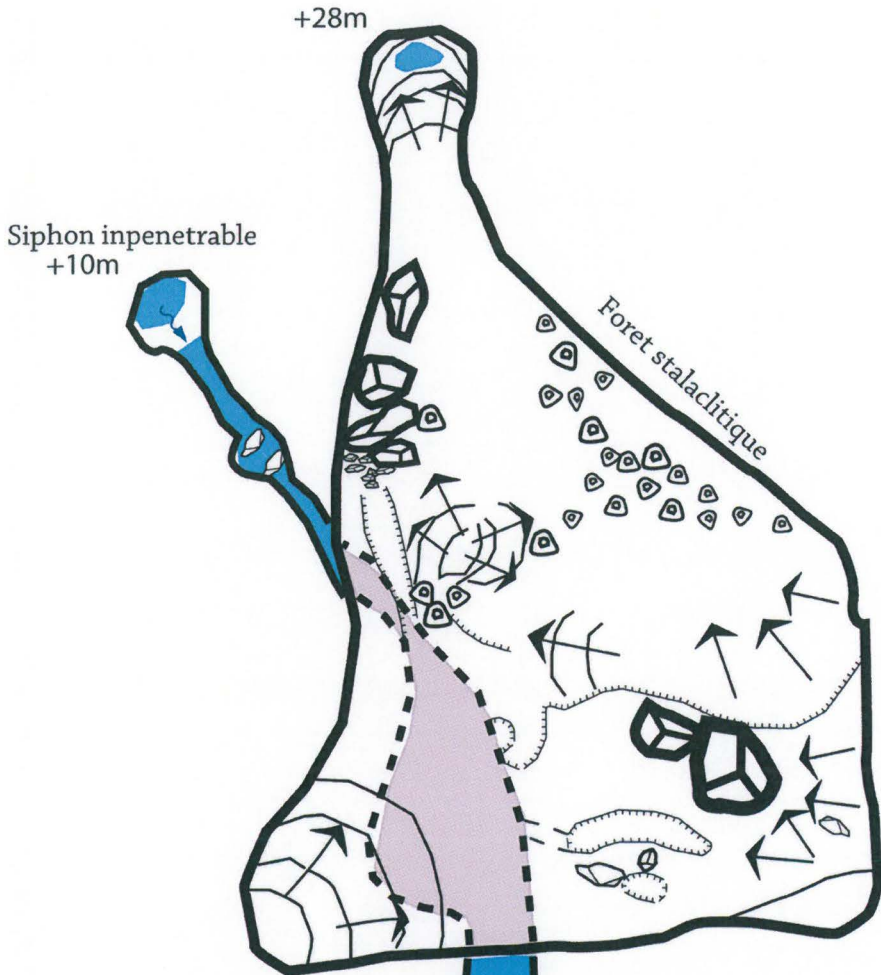
Nous en sommes là de nos réflexions quand un insecte bizarre saute sur le banc. Je saute sur l'appareil photo.

06 Avril 2009 :

Il est temps de plier bagage et de rentrer vers CABANG. Nos guides font une dernière récolte d'écrevisses, nous prenons quelques photos, bouclons les sacs et reprenons le chemin de la civilisation.

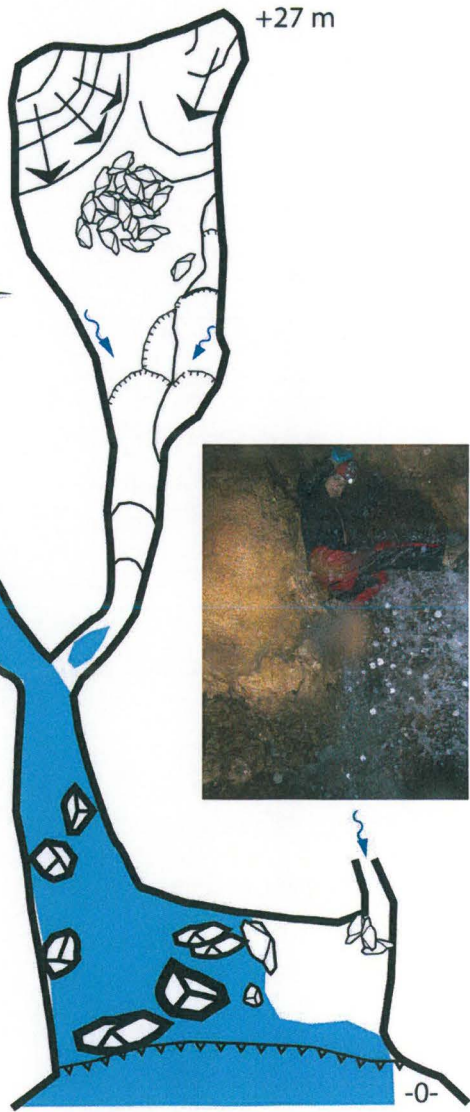
Il nous faudra 5heures pour rallier le village de Cabang à





LUNGIB PUSIGSAO 1
 CABANG
 Municipality of Hinabangan
 Western Samar, Philippines

0 ————— 20m





travers la forêt. Nous croisons une rivière que nous devons traverser en suivant le rebord de cascades de tuf. J'utilise les quelques mots de Waray-waray que je connais pour demander à Notre guide si l'eau vient d'une grotte. Il répond par l'affirmative.

- C'est loin ?
- Une heure de marche.

Nous réfléchissons très vite : Si nous y allons, nous finiront la marche de nuit. Nous n'avons plus assez de nourriture pour rester une nuit de plus. Tant pis ! Cela fera un objectif pour 2011. La perspective de revenir dans deux ans pour explorer une nouvelle grotte nous remonte le moral. Nous finissons les derniers kilomètres le cœur léger.

07 Avril 2009 :

Journée de repos au village. Rangement, nettoyage, bain farniente.

08 Avril 2009 :

Nous faisons nos adieux à nos hôtes en leur donnant rendez-vous en 2011 pour de nouvelles aventures. La rivière est bien haute avec tout la pluie qui est tombée ces derniers jours. Nous devons traverser plusieurs gués avant d'arriver au terminus de motos.

Arnold, le bien nommé, nous accompagne avec une lourde charge. Il nous laisse quelques minutes pour aller réquisitionner les motos pour rentrer à Bagacay. Nous prenons le soleil en l'attendant.

Les motos nous déposent à Cabang. Nous sautons dans le premier bus et descendons à Calbayog.. C'est l'occasion rêvée de faire un pèlerinage au San Joachin Inn. Le restaurant au premier étage sert toujours de bonnes frites et « notre » table près de la fenêtre offre toujours une vue imprenable sur le marché couvert et le mouvement perpétuel des passants, des tricycles et des jeepneys. Après une bonne collation, nous reprenons un bus pour Calbayog.

09 Avril 2009 :

C'est Pâques. La passion selon Mel Gibson n'en finit plus de sanguinoler dans la télévision de Joni. En fin d'après-midi un immense cortège se forme. Des chars couverts de fleurs et de personnage reconstituant les 12 étapes de la passion défilent dans les rues de la ville. Le dernier, représentant le tombeau du Christ est porté à dos d'hommes. Toute la population accompagne ses pénitents dans une ronde autour du centre ville. Nous nous mêlons à la foule. Le pèlerinage s'arrête enfin devant la cathédrale. Les fleurs qui couvrent le tombeau sont jetées dans la foule. Chacun essaye d'en récupérer. Certains lancent des mouchoirs aux quelques personnes juchées sur le



tombeau. Ils le frottent sur le catafalque et le renvoient à son propriétaire. Fleurs et mouchoirs porteront bonheur pour l'année à venir.

10 Avril 2009 :

Joni a un couple de clients hollandais à guider dans « sa » grotte près de Jabong. Il nous a proposé de l'accompagner et nous avons accepté avec enthousiasme.

Joni exerce son rôle avec un grand sérieux. Tout est bien organisé. Nous embarquons devant chez lui dans un jeepney qui nous laisse à un peu avant Jabong. Deux porteurs nous attendent. Ils se chargent du gros des sacs (nourriture, matériel des clients, gilets flotteurs) et nous précèdent sur le sentier jusqu'à l'entrée de ????. Joni fait une belle présentation des beautés et dangers spécifiques aux grottes et donne les consignes de base :

1 - On ne ramène que des photos !

2 - On ne laisse que des empreintes de pas !

3 - On reste groupés

Cette grotte a été découverte et explorée par Joni, puis topographiée par nos amis italiens. On peut y faire un parcours en boucle qui permet une découverte complète du milieu souterrain. Une telle cavité dans notre beau département du var serait un trésor pour tous les spéléologues. On commence sous un vaste porche. Une première galerie concrétionnée nous amène jusqu'à un ressaut de 3 mètres au bas duquel chante une rivière. Joni assure ses clients à l'épaule pour protéger leur descente dans un pertuis annexe qui évite la désescalade directe. Nous sommes maintenant au pied d'une jolie cascade où nous jouons comme des

enfants sous la douche. Joni sort des containers pleins de riz et de poulet que nous avalons goulument avant de poursuivre. Nous remontons la rivière, souvent à la nage, jusqu'au siphon amont avant d'explorer l'aval. Nous visitons plusieurs salles concrétionnées et habitées par toute la panoplie des cavernicoles courants sous ces latitudes : araignées, criquets, ambyopige, chauve-souris. Puis nous ressortons par un passage qui débouche dans le porche initial.

Chacun est enchanté par cette belle visite. Nous poursuivons par une autre cavité plus intime mais tout aussi aquatique. Après environ 200 mètres de marche en crabe, nous quittons définitivement le monde souterrain.

Peu après nous montons dans des pirogues qui nous attendaient. Nous descendons de jolies gorges jusqu'à rejoindre les mangroves qui nous permettent de rejoindre de Jabong. Honnêtement, c'est vraiment un super « spot » pour le tourisme spéléo que je ne peux que recommander à tous les touristes qui passeraient par Catbalogan. Le « lonely planet » ne s'y est pas trompé. Les coordonnées de

Joni trônent en bonne place dans son guide touristique des Philippines.

11 Avril 2009 :

C'est le jour des adieux à Catbalogan. Nous faisons un dernier tour au marché pour acheter quelques souvenirs typique et prenons un van pour Tacloban.

12 Avril 2009 :

Bulle et bonne bouffe à Tacloban

13 Avril :2009 :

Joni nous emmène visiter le parc National de Sohoton et ces célèbres grottes. Nous avons une bonne heure de Jeepney jusqu'à PASAY. Sur le chemin du retour, nous visitons un artisan tisseur et chargeons quelques souvenirs supplémentaires.

Nous remontons ensuite un fleuve côtier en Banca jusqu'à attendre une magnifique gorge. Les grottes de Sohoton Sont aménagées pour le tourisme de masse. C'est-à-dire qu'il y a une cabane avec un guide officiel. Nous avons droit à un casque équipé d'une lampe électrique asthmatique puis à la





visite commentée de plusieurs salles dont les concrétions évoquent comme chez nous des formes caractéristiques : « La vierge », L'aigle des philippines », « le Crocodile », « Le sexe de l'homme », « Le sexe féminin », etc...

Nous reprenons la banca pour retourner vers la cote, puis un jeppney nous emporte jusqu'à CALUWAYAN. C'est un spot touristique tout près des champignons calcaires qui émergent à quelques encablure de la plage de MARABUT. Nous y dégustons un excellent repas accompagné de bières

fraiches avant de rentrer sur TACLOBAN.

14 Avril 2009 :

Pour finir notre découverte touristique des alentours de Tacloban, nous visitons une des résidences de l'ancien président MARCOS transformée en musée puis nous allons au monument commémoratif du débarquement américain. Rappelez-vous : Si Terminator est bien l'interprète de « l'Il be back ! », c'est bien le général MAC ARTHUR qui consacra l'expression « I Shall

Return ! ». Chassé des philippines par les japonais en mai 1942. Il tiendra sa promesse en reprenant pied sur l'île de Leyte le 20/10/44.

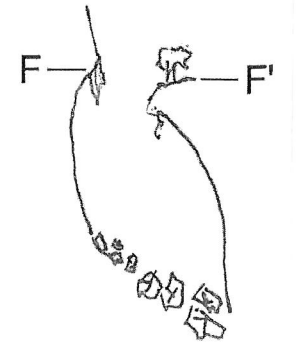
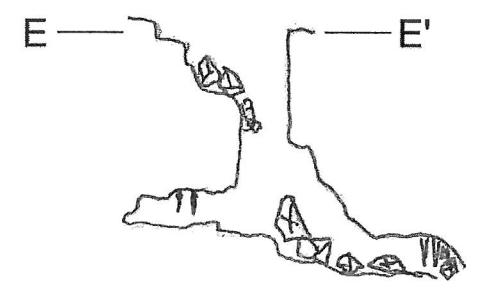
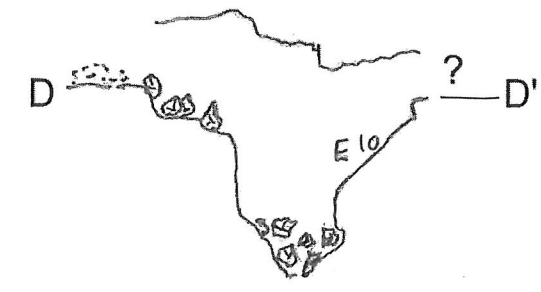
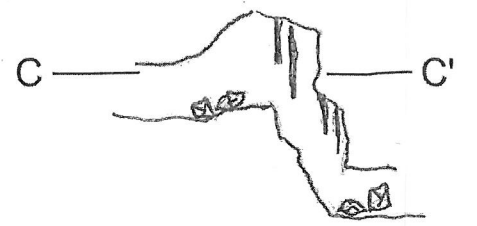
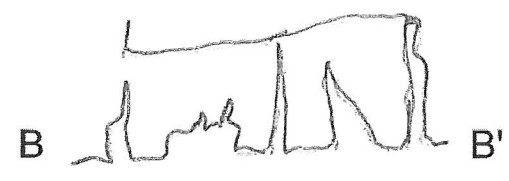
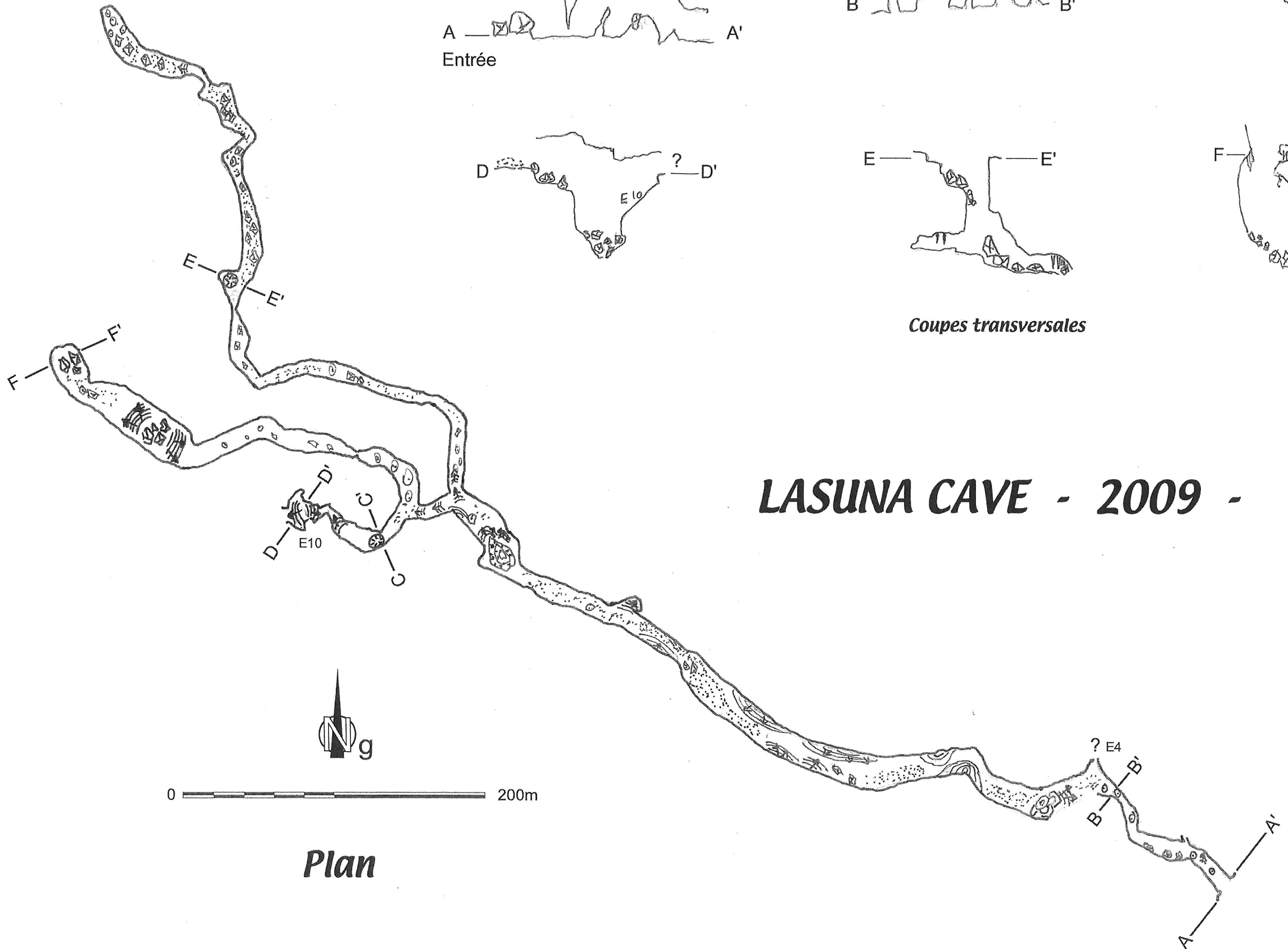
15 Avril 2009 :

Retour sur Manille

19 Avril 2009 :

Arrivée en France





Coupes transversales

LASUNA CAVE - 2009 -

Plan

CATALOGUE DES PHENOMENES KARSTIQUES

INTRODUCTION

Le catalogue des phénomènes karstiques que nous vous proposons est bati sur le modèle proposé par L. Deharveng et A Bedos dans le rapport d'expédition THAI 87 et 88 .

Ce catalogue rassemble l'ensemble des phénomènes karstiques explorés au cours des expéditions menées par l'A.C.V. dans l'archipel des PHILIPPINES depuis 1987.

Les cavités sont classées du Nord au Sud; elles sont regroupées par île et par province avec indication des cartes utilisées pour leur localisation quand celle-ci fut possible : Les cartes au 1/50000 ayant été réalisées à partir de photos aériennes des années 1947 à 1953.

SIGNIFICATION DES COLONNES.

1 - Toponymie : Le nom adopté est :

- Soit le nom local

-Soit, faute d'avoir pu déterminer le nom local, le nom que nous avons attribué à la cavité, placé dans ce cas entre guillemets. Dans la mesure du possible nous avons choisi celui du Barrio (=Village) le plus proche.

2 à 4 - Accès

2-Barrio -Nom du village le plus proche (indiqué ou non sur les cartes).

3-Km -Distance en kilomètres à vol d'oiseau depuis la sortie du Barrio jusqu'à la cavité.

4-Dir- Direction depuis le Barrio.

5 à 9 - Coordonnées

Les cartes existantes ne permettent de calculer qu'approximativement les coordonnées en latitude et longitude des cavités. L'altitude est évaluée d'après la carte.

Les colonnes 5 et 7 donnent respectivement la précision des coordonnées et de l'altitude.

Certaines coordonnées ont été relevées au GPS.

10 à 12 - Spéléométrie.

10 - Tot. Développement total de ce qui a été exploré, incluant la partie topographiée.

11 - Dev. Développement topographié. Toutes les topographies ont été réalisées au décamètre et compas et clinomètre Shuunto.

12 - Dén Dénivellation par rapport à l'entrée ou à l'une des entrées choisie arbitrairement comme référence.

13 - Observations

Les observations, mesures et prélèvements réalisés dans une cavité sont signalés par les abréviations suivantes : **Ph** : Photos, **Vi** : Vidéo, **Aq** : Prélèvements de faune aquatique, **T** : Prélèvements de faune terrestre, **Gu** : Présence de guano.

Les marques d'occupation humaine sont indiquées par les abréviations suivantes : **Am** : Aménagement touristique ou religieux, **Ar** : Traces ou vestiges archéologiques. **Ex** : Exploitation de guano.

Cavité	Localisation				Coordonnées				Spéléométrie			Observations
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
	Barrio	Km	Dir	+/-	Lat.	Long.	+/-	Alt.	Tot	Top	Dén	

13

ÎLE DE LUZON - PROVINCE DE CAGAYAN - SECTEUR DE CALLAO

CARTE : 1/50000 - CALLAO - 3373 II

ARCHO	B. PENABLANCA			30"	17°49'30"	121°47'30"	20	200	200			Ar, Ph
VICTORIA	B. PENABLANCA			30"	17°49'30"	121°47'30"	20	200	50 0			Ar
"MECANIC BIRD"	B. PENABLANCA			30"	17°49'00"	121°47'30"	20	200	40		-40	Aven-perte, Ph
NATTABATAN	B. NATTABATAN			30"	17°43'00"	121°54'00"	20	1 50	146	136	-16	Ph
AWO	B. PENABLANCA			30"	17°42'30"	121°48'00"	20	160	200			Non topographié, Ar, Ex
MUSSANG	B. PENABLANCA			30"	17°42'30"	121°49'	20	100	30	30		Ar
"2 AWO CAVE ROAD"	B. PENABLANCA			30"	17°42'30"	121°49' 00"	20	180	30	30	-14	Simple faille
"NORBERTA"	B. PENABLANCA			30"	17°42'30"	121°49'00"	20	1 60	125	125	-58	Ph
CALLAO	B. PENABLANCA			30"	17°42'30"	121°49'00"	20	140	50 0			Non topographié, Am, Ph

ÎLE DE LUZON - PROVINCE DE RIZAL - SECTEUR DE MONTALBAN

CARTE : 1/10000 - SAN RAFAEL - 3230-III-4

LUBOG	B. WAWA			5"	14°44'52"	121°11'37"	4	250	206	206	+1,- 14	Perte - Amont présumé de BERNARDO
BERNARDO ou PIMITINAN	B. WAWA			5"	14°43'52"	121°11'17"	4	4 0	775	775	+34,-45	Aq, Ph, Vi, T
N.P.C	B. WAWA			5"	14°43'47"	121°11'20"	4	60	260	260	+6,-37	Exploration non terminée

ÎLE DE LUZON - PROVINCE DE QUEZON - SECTEUR DE SANTA CATALINA

CARTE : 1/50000 - ATIMONAN - 3362 I & UNISAN - 3362 II

NALUBOG	B. Santa Catalina				Non localisé				2045	1945	-38	3 entrées, Ph, Vi, Aq, T, Gu
---------	-------------------	--	--	--	--------------	--	--	--	------	------	-----	------------------------------

Cavité	Localisation	3	4	Coordonnées				Spéléométrie			Observations		
				5	6	7	8	9	10	11		12	
1	2	Barrio	Km	Dir	+/-	Lat.	Long.	+/-	Alt.	Tot	Top	Dén	13

ÎLE DE LUZON - PROVINCE DE CAMARINES SUR - SECTEUR DE SIPOCOT

CARTE : 1/50000 - SIPOCOT - 3561 II

COCO	B. TUMANAN			1'	13°40'00"	123°00'00"			58	58	-16	Ex
DRAGON	B. TUMANAN			1'	13°40'00"	123°00'00"			65	65	-	
TAROS-TAROSAN	B. TUMANAN			1'	13°40'00"	123°00'00"			240	240	-	4 entrées,Ph,Ex
BUDULIO'S	B. TUMANAN			1'	13°40'00"	123°00'00"			350	350	-16	5 entrées
BINOBO	B. TUMANAN			1'	13°40'00"	123°00'00"			621	621	-40	5 entrées,Ph,Vi,Ex
LUCAS	B. SIGOMOT			1'	13°40'00"	123°00'00"			737	737	+8	2 entrées dont 1 aven,Ph,Vi,Ex

ÎLE DE PANAY - PROVINCE DE AKLAN - SECTEUR DE NABAS

CARTE : 1/50000 - CATICLAN - 3355 I

BASSANG	B. LASERNA								909	909	-10	Exploration non terminée
---------	------------	--	--	--	--	--	--	--	-----	-----	-----	--------------------------

ÎLE DE SAMAR - PROVINCE DE WESTERN SAMAR - SECTEUR DE GANDARA/SAN JORGE

CARTE : 1/50000 - GANDARA - 3956 II

MAYBUG	B. TARABUCAN			1'	12°12,5'	124°57'00"	10	100	6000	5754	-35	Traversée, 11 entrées, Exploration non terminée
KATIAKLIHAN	B. TARABUCAN			1'	12°11,5'	124°56'00"	10	200	126 8	1121	85	Siphon
WATED CAVE	B. TAY TAY			1'	12°10'20"	125°07'48.3"	10	498	120	120		
BABOY BANWA CAVE	B. TAY TAY			1'	12°10'20"	125°07'48.3"	10	498	100			Croquis orienté
MASAKPASAK CAVE	B. TAY TAY			1'	12°10'20"	125°07'48.3"	10	498	50			Croquis orienté
ZOO CAVE	B. TAY TAY			1'	12°10'20"	125°07'48.3"	10	498	210	210		
BAIANG CAVE	B. TAY TAY			1'	12°09'20"	125°08'56.3"	10	402	150	34	-62	Poteries à l'entrée
HEMI'S CAVE	B. TAY TAY			1'	12°09'20"	125°08'56.3"	10	402	258	258	-14	
SULPAN BARROS	B. BARROS			10"	12°07'03"	124°53'25"	20	100	50			Repérage de l'entrée - Résurgence de Malého
SULPAN MALE-HO	B. CAMONO-AN			30"	12°05'52"	124°53'30"	20	10 0	4700	3796	-15	4 entrées dont 3 avens, Siphons, Ph,Aq,T
PANHAHABLAN	B. GAYON DATO			10"	12°04'14"	124°54'26"	20	300	1050	1003	11	3 cavités regroupées, 1 Siphon,Vi,Ph,
NAPOTE	B. GAYON DATO			10"	12°03'41"	124°55'24"	20	175	23 89	2089	4	2 entrées dont 1 aven, 4 siphons,Vi,Ph,T,Aq
SULPAN-CABALIGHUTAN	B.MATALUD			10"	12°02'00"	124°55'30 "	20	100	3945	3945	+85-36	4 entrées,Ar,Ph,Vi,T,Gu
KABUGAO I	B. KABUGAO			1'	12°00'40"	124°52'40"	20	200	45	45	-8	Arrêt sur siphon
KABUGAO II	B. KABUGAO			1'	12°00'40"	124°52'40"	20	200	40			Perte temporaire
KAWASAN	B. KABUGAO			1'	12°00'40"	124°52'40"	20	200				Résurg . probable de KABUGAO - Non explorée
MALAPGAP	B.MALAPGAP			1'	12°00'40"	124°53'10"	20	200	53	53	- 8	
KA-ABI-HAWAN	B. LIBERTAD			1'	12°00'40"	124°53'10"	20	200	59	59	-2	Perte
S.N.A.S. 1	B. MATALUD			30"	12°00'00"	124°54'00"	20	200	2 32	232	+3	2 entrées,T
RESERVOIR	B. MATALUD			30"	12°00'00"	124°54'00"	20	200	13 1	131	+3	Captage,Ph
GINBAGSANGAN	B. KAGTOTO-OG			10"	12°00'00"	124°55'40"	2 0	40	1500	1264	+28	Exploration non terminée,Ph,Vi
NABURAWAS	B. KAGTOTO-OG			30"	11°59'40"	124°55'00"	20	20 0	107	107	+6	2 entrées
MATING	B. KAGTOTO-OG			30"	11°59'40"	124°55'00"	20	200	52	52	-10	
CAN GORTIO I	B. MATALUD			30"	11°59'00"	124°53'00"	20	20 0	664	664	+2,-18	2 entrées,Ph,Vi,T,Gu
CAN GORTIO II	B. MATALUD			30"	11°59'00"	124°53'00"	20	2 00	250	250	+7,-7	Siphons amont et aval

Cavité	Localisation	3	4	Coordonnées				Spéléométrie			Observations	
				5	6	7	8	9	10	11		12
1	2	Km	Dir	+/-	Lat.	Long.	+/-	Alt.	Tot	Top	Dén	13

ÎLE DE SAMAR - PROVINCE DE EASTERN SAMAR - SECTEUR DE GUIUAN

CARTE : 1/250000 - ORMOC CITY - P.C.G.S. 2525

"JAGNAYA"	B. JAGNAYA			1'	11°41'00"	126°10'00"	0	0	110	110	+1 1	Accès à marée basse,Ph
"BUYAYAWON"	B. BUYAYAWON			1'	11°41'00"	126°10'00"	0	0	102	10 2	-3	
"BUSEW I"	B. BUSEW			1'	11°41'00"	126°10'00"	20	20	48	48	-5	Arr et sur siphon
"BUSEW II"	B.BUSEW			1'	11°41'00"	126°10'00"	20	20	15	15	-8	Arr et sur siphon

ÎLE DE BOHOL - PROVINCE DE BOHOL - SECTEUR DE MABINI

CARTE 1/50000 - BATUANAN - 3849 I

BOHO SA POPOG	B. MARCELO			10"	9°54'30'	124°33'40"	20	60	9 74	974	+60-11	2 entrées dont 1 aven
---------------	------------	--	--	-----	----------	------------	----	----	------	-----	--------	-----------------------

ÎLE DE MINDANAO - PROVINCE DE MISAMIS ORIENTAL - SECTEUR DE CAGAYAN DE ORO

CARTE : 1/50000 - CAGAYAN DE ORO - 3945 III

"TAGUANO"	B. TAGUANO			10"	8°26'40"	124°39'00"	20	100	116	116	-4	
"MACAHAMBUS I"	B. MACAHAMBUS			10"	8°22'50"	124°36'30"	20	100	87	87	-3	
"MACAHAMBUS II"	B. MACAHAMBUS			10"	8°22'40"	124°36'30"	20	100	123	123	-40	

Cavité	Localisation	3	4	Coordonnées				Spéléométrie			Observations	
				5	6	7	8	9	10	11		12
1	2	Km	Dir	+/-	Lat.	Long.	+/-	Alt.	Tot	Top	Dén	13

ÎLE DE MINDANAO - PROVINCE DE MISAMIS ORIENTAL - SECTEUR DE LUGAIT

CARTE : Pas de carte

LANGON DANGON	B. AYA-AYA								20	20	-8	
BITO	B. AYA-AYA											Non topographiée

ÎLE DE MINDANAO - PROVINCE DE BUKIDNON - SECTEUR DE DALIRIG

CARTE : 1/50000 - TANKULAN - 3945 II

GABOK	B. MANOLO-FORTICH			10° 8'23'30"	124°52'40"	20	420	90	90	-10	
MAHORO I	B. MALUKO			30° 8'21'40"	124°56'00"	20	540	142	14 2	-59	2 Entrées
"MAHORO II"	B. MALUKO			30° 8'21'40"	124°56'00"	20	540	70	70	-33	3 entrées dont 1 aven
"MAHORO III"	B. MALUKO			30° 8'21'40"	124°56'00"	20	540	2 48	248	-38	Aven
BALABAG	B. DALIRIG			30° 8'21'40"	124°55'10"	20	580	76	76	1	
SUMALSAG	B. VISTA VILLA			10° 8'21'20"	124°55'00"	20	610	800	8 00	-50	2 entrées, Ex, Ph, Vi
PINDONAY	B. VISTA VILLA			10° 8'21'10"	124°55'00"	20	600	345	345	20	Ex
PUNTIAN	B. VISTA VILLA			10° 8'20'20"	124°54'20"	20	480	131	131	8	Exploration non termi née
BASAG	B. VISTA VILLA			10° 8'20'20"	124°54'30"	20	520	746	746	-41	5 entrées
PAYIAK	B. MALUKO			30° 8'19'40"	124°57'10"	20	600	50	50	-	Ar, Ph

ÎLE DE MINDANAO - PROVINCE DE DAVAO CITY - SECTEUR DE LANGUB

CARTE : Pas de carte

GOD SEEK	B. LANGUB								300	150	15	3 entrées, Ph, Vi
----------	-----------	--	--	--	--	--	--	--	-----	-----	----	-------------------

ÎLE DE MINDANAO - PROVINCE DE DAVAO ORIENTAL - SECTEUR DE BAGANGA

CARTE : Pas de carte

CAGI-ON 1	B. BAGANGA								50	50	1	Vi
CAGI-ON 2	B. BAGANGA								25	-	-5	2 entrées, Vi
MANGDAGIT	B. BAGANGA								40	-	20	2 entrées dont 1 aven, Vi

ADMINISTRATIF

VISA :

Ambassade des Philippines :
4, hameau de Boulainvilliers 75016 Paris Tél. 01 44 14 57 01 Fax 01 46 47 56 00
Consulats à Marseille et à Nice
Pas besoin de visa si le séjour est inférieur à 21 jours
Visa renouvelable sur place pour deux mois (environ 3000PP).

COMPAGNIES AERIENNES :

De nombreuses compagnies dont KLM et EMIRATES effectuent des vols réguliers vers MANILLE
Pour les vols intérieurs, Philippines Airlines ou Cebu Pacific ont des vols quotidiens entre MANILLE et TACLOBAN

ASSURANCES : Assurance fédérale

DEVISES :

L'Euro se change très facilement chez les " money changer " à Manille et en provinces
Les Cartes de crédit (visa, master card) sont utilisables à Manille et les capitales provinciales
La monnaie locale est le Peso Philippin (PP). Un peso = 100 centavos = 1,49 Euros

GUIDES DE VOYAGE

PHILIPPINES a travel survival kit, J. PETERS Lonely planet guidebooks
SOUTH EAST ASIA on a Shoestring, Lonely planet guidebooks

SANTE

Paludisme :

Prévention du paludisme (malaria): maladie parasitaire transmise par les piqûres de moustiques qui impose le recours à des mesures de protection individuelle (sprays, crèmes, diffuseurs électriques, moustiquaires...) A ces mesures, peut s'ajouter un traitement médicamenteux adapté à chaque individu : il convient de s'adresser à votre médecin habituel ou à un centre de conseils aux voyageurs.

Classification : zone 3

Dengue :

Durant la saison des pluies (juillet à octobre), les cas de dengue, qui peuvent être graves chez les enfants, sont en recrudescence y compris dans les grandes villes. Il convient de prendre les précautions habituelles contre les piqûres de moustique.

A TOUTE FIN UTILE :

Ambassade de France aux Philippines

16th Floor Pacific Star Building
corner Sen. Gil Puyat Ext. and Makati Avenue,
1200 Makati City,
Philippines

Appel central (Ambassade)

+632 857 6900

